



Le 4 septembre 2026

English below

**Objet :** Démission collective du comité de rédaction

Cher·es collègues et ami·es de la *Revue de l'Organisation Responsable* (ROR),

C'est avec beaucoup de colère et d'émotion que nous vous annonçons la démission collective du comité de rédaction de la *ROR*. Dans un contexte scientifique toujours plus marqué par le capitalisme académique, il nous paraît essentiel de faire preuve de transparence, en revenant sur les faits ayant conduit à cette décision.

Le 4 août 2026, la société ESKA, représentée par son président, a procédé à la cession d'un fonds de commerce de publication et exploitation de cinq revues à caractère scientifique, dont la *ROR*. Ce fonds de commerce a été racheté par CNBESTING INC., société de droit étranger, implantée aux États-Unis et en Chine dont le siège social est situé à Dover, Delaware, USA. L'entrée en jouissance précède la cession, et est effective depuis le 7 juillet 2026.

Le comité de rédaction de la *ROR* n'a été informé par ESKA de la cession que par un mail du 28 août 2026. Ce comité de rédaction est pourtant responsable du projet scientifique de la revue, de sa ligne éditoriale et de son intégrité scientifique, ainsi que de son activité opérationnelle à travers la coordination de l'ensemble des étapes d'évaluation et de suivi des manuscrits. Cette information tardive, alors même que CNBESTING INC. avait déjà pris possession de la revue, nous a privés de la possibilité d'entamer un dialogue sur les implications futures pour la *ROR*, son projet scientifique et sa ligne éditoriale.

Depuis cette annonce, nous dressons l'amer constat que les orientations annoncées pour la nouvelle gouvernance de la *ROR* sont à

l'opposé des valeurs que nous défendons. Les conditions de publication pour les auteur·rices ont déjà été radicalement modifiées : la publication d'un article accepté est désormais conditionnée au paiement de frais s'élevant à 1 350 euros. De nouveaux auteur·rices ont été invité·es à soumettre des articles, sous ces nouvelles conditions. Par ailleurs, si les auteur·rices choisissent de retirer leur article « après son acceptation ou après le début de la phase de production, sans raison académique ou éthique valable, des frais de retrait correspondant à 25% des frais de publication applicables peuvent être exigés ». Là encore, aucune de ces décisions n'a fait l'objet d'une information ou d'une consultation auprès du comité de rédaction.

Dans ces conditions, et à compter de cette date, il ne nous paraît plus possible de garantir l'intégrité scientifique et éditoriale de la revue. En outre, ces décisions reflètent un modèle économique d'édition auquel les membres du comité de rédaction ne souhaitent pas apporter leur concours, pour des raisons éthiques et politiques. En tant que scientifiques, nous constatons chaque jour les dégâts occasionnés par un capitalisme académique ultra-libéral, qui assèche les financements universitaires, pressurise les enseignant·es-chercheur·ses et atomise les alternatives. Jusqu'à présent, la *ROR* s'était engagée à défendre la liberté académique, la recherche francophone, et à proposer une ligne éditoriale critique. Il nous semble désormais évident que cet engagement politique ne pourra plus advenir au sein de la revue et de sa nouvelle gouvernance, dont les pratiques nous semblent caractéristiques d'une revue dite « prédatrice ». Nous choisissons donc de nous désolidariser.

Notre colère et notre tristesse sont immenses, car nous sommes conscient·es du poids de ce renoncement. Les comités de rédaction et rédacteur·ices en chef·fe successif·ves, de concert avec les auteur·rices, équipes porteuses des formats alternatifs, et évaluateur·ices, ont travaillé d'arrache-pied pour que la voix des chercheur·es critiques, plus spécifiquement dans le champ francophone de *Business & Society*, soit

entendue et scientifiquement reconnue. Un bref historique permet de retracer les nombreuses avancées en la matière. Alors que plusieurs travaux mobilisant les perspectives théoriques et méthodologiques critiques étaient déjà parus dans la *ROR* depuis sa création, la ligne éditoriale critique fut formalisée autour du quinzième anniversaire de la revue. Ce choix, renforcé par des initiatives d'accompagnement (présentations auprès d'associations scientifiques et de laboratoires, ateliers de rédaction, etc.), a généré un attrait qui s'est transformé à son tour en des propositions concrètes de numéros, cahiers spéciaux et « Dits et écrits » portés par des collectifs reconnus (en CMS, économie sociale et solidaire, organisations alternatives, recherche auprès de publics vulnérables, perspectives décoloniales, récits alternatifs sur les -cènes, etc.).

À travers cette cession, c'est la disparition d'un espace privilégié de partage des connaissances critiques (hétérodoxes, féministes, décoloniales, more-than-human) que nous déplorons. Pour beaucoup d'entre vous, la *ROR* incarnait une référence en la matière, permettant de dénoncer la pluralité des formes de domination et de mettre en lumière des modèles alternatifs. Nos pensées émues se dirigent évidemment vers les auteur·ices ayant déposé un manuscrit auprès de la revue, qui ne pouvaient se douter d'une évolution si brutale. Nous pensons également à l'ensemble de la communauté de la *ROR* - lecteur·ices, évaluateur·rices, membres du comité éditorial et du comité scientifique - dont nous espérons le soutien en ce moment de crise.

Si cette situation n'est que le reflet d'une transformation néolibérale clairement entamée, cette transformation n'est pas encore achevée. Comme le souligne Laval (2009 : 184), "les résistances et les forces de rappel existent". Aujourd'hui, nous souhaitons que notre colère interpelle le collectif et soit porteuse de nouveaux espoirs. Comme d'autres membres de la communauté, nous sommes plus que jamais déterminé·es à documenter, faire connaître et co-construire des hétérotopies dans les interstices du capitalisme académique - à rester combatif·ves et (joyeusement) résistant·es. Nous espérons que notre

enthousiasme fera écho à vos propres valeurs et que nous nous retrouverons prochainement dans d'autres sphères académiques.

**Note** : Cette lettre de démission prend effet immédiatement. Nous avons requis la suppression de nos noms et prénoms de l'ensemble des documents et espaces virtuels relatifs à la *ROR* et à ses activités. Par conséquent, toute apparition ultérieure de ces informations ne saurait être interprétée comme une présence effective ni n'engage notre responsabilité.

Les co-rédacteur·rices en chef de la *Revue de l'Organisation Responsable*.

Alexandre Antolin, Charlène Arnaud, celine Berrier-Lucas, Vivien Blanchet, Anthony Beudaert, Amélie Gabriagues, Julien Kleszczowski, Amira Laifi, Adrien Laurent, Julien Maisonnasse, Mickaël Peiro, Lovasoa Ramboarisata, Narjes Sassi, Sarah Serval, Marie-Anne Verdier

Dear colleagues and friends of the *Revue de l'Organisation Responsable* (ROR),

It is with great indignation and emotion that we announce the collective resignation of the editorial board of the *ROR*. In a scientific landscape increasingly shaped by academic capitalism, we believe it is essential to be transparent by recounting the events that led to this decision.

On August 4, 2026, ESKA, represented by its president, sold the publishing and distribution rights of five scientific journals, including the *ROR*. These assets were acquired by CNBESTING INC., a foreign corporation based in the United States and China, with its headquarters in Dover, Delaware, USA. The transfer of beneficial ownership preceded the sale and took effect on July 7, 2026.

The editorial board of *ROR* was not informed of the sale by ESKA until an email dated August 28, 2026. Yet this editorial board is responsible for the journal's scientific mission, its editorial policy, and its scientific integrity, as well as its operational activities through the coordination of all stages of manuscript evaluation and follow-up. This belated notification – even though CNBESTING INC. had already taken control of the journal – deprived us of the opportunity to engage in a dialogue regarding the future implications for the *ROR*, its scientific mission, and its editorial policy.

Since this announcement, we have come to the bitter realization that the strategic direction announced for the new governance of the *ROR* is diametrically opposed to the values we uphold. The publication terms for authors have already been radically altered: the publication of an accepted article is now contingent upon the payment of a fee amounting to 1,350 euros. New authors have been invited to submit articles under these new terms. Furthermore, if authors choose to withdraw their article “after it has been accepted or after the production phase has begun, without a valid academic or ethical reason, a withdrawal fee equivalent to 25% of the applicable

publication fees may be charged.” Once again, none of these decisions were communicated to or consulted with the editorial board.

Under these circumstances, and effective immediately, we can no longer guarantee the journal’s scientific and editorial integrity. Furthermore, these decisions reflect a business model for publishing that the members of the editorial board do not wish to support, for ethical and political reasons. As scientists, we witness every day the damage caused by ultra-liberal academic capitalism, which drains university funding, exerts pressure on faculty and researchers, and dismantles alternative approaches. Until now, *ROR* had been committed to defending academic freedom, Francophone research, and promoting a critical editorial line. It is now clear to us that this political commitment can no longer be upheld within the journal and its new leadership, whose practices we view as characteristic of a so-called “predatory” journal. We have therefore chosen to withdraw our support.

Our anger and sadness are immense, as we are fully aware of the weight of this decision. The editorial boards and successive editors-in-chief, together with the authors, teams behind alternative formats, and reviewers, have worked tirelessly to ensure that the voices of critical researchers – more specifically within the Francophone field of *Business & Society* – are heard and scientifically recognized. A brief history traces the many advances in this area. While several works drawing on critical theoretical and methodological perspectives had already been published in *ROR* since its inception, the critical editorial line was formalized around the journal’s fifteenth anniversary. This decision, reinforced by supporting initiatives (presentations to scientific associations and laboratories, writing workshops, etc.), generated interest that in turn led to concrete proposals for issues, special sections, and “Dits et écrits” contributed by recognized collectives (in CMS, the social and solidarity economy, alternative organizations, research with vulnerable populations, decolonial perspectives, alternative narratives on -scenes, etc.).

With this closure, we mourn the loss of a privileged space for sharing critical knowledge (heterodox, feminist, decolonial, more-than-human). For many of you, *ROR* served as a benchmark in this field, enabling us to denounce the multitude of forms of domination and to highlight alternative models. Our heartfelt thoughts naturally go out to the authors who submitted manuscripts to the journal, who could not have anticipated such a sudden turn of events. We also think of the entire *ROR* community – readers, reviewers, members of the editorial board, and members of the scientific committee – whose support we hope to have during this time of crisis.

While this situation is merely a reflection of a neoliberal transformation that is clearly underway, that transformation is not yet complete. As Laval (2009: 184) points out, “resistance and forces of resistance exist.” Today, we hope that our anger will stir the collective and bring new hope. Like other members of the community, we are more determined than ever to document, publicize, and co-construct heterotopias in the interstices of academic capitalism – to remain combative and (joyfully) resistant. We hope that our enthusiasm will resonate with your own values and that we will meet again soon in other academic spheres.

**Note:** This letter of resignation takes effect immediately. We have requested that our first and last names be removed from all documents and online spaces related to the *ROR* and its activities. Consequently, any subsequent appearance of this information should not be interpreted as an actual presence on our part, nor does it imply any liability.

The co-editors-in-chief of *Review of Responsible Organization*

Alexandre Antolin, Charlène Arnaud, celine Berrier-Lucas, Vivien Blanchet, Anthony Beudaert, Amélie Gabriagues, Julien Kleszczowski, Amira Laifi, Adrien Laurent, Julien Maisonnasse, Mickaël Peiro, Lovasoa Ramboarisata, Narjes Sassi, Sarah Serval, Marie-Anne Verdier